
B. Pfitzer sc

EIN STÜCK EINES AUSGEGRABENEN ELEPHANTEN-WAFFENZAHNES.

Vor wenig Jahren entdeckte ein wissenschaftlich gebildeter Gutsbesitzer in Frankreich, Nahmens *Lavalette*, bey dem Aufräumen einer Quelle in seinem Garten, nur fünf Fuſs tief unter der Erdoberfläche, ein zwey Fuſs groſses, oberes Ende eines Elephanten-Waffenzahnes, ringsum von Tuffstein umgeben. Einen Theil davon sehen wir hier abgebildet. Das Elfenbein war bis auf die äuſsere Kruste noch vollkommen brauchbar.

Es gehört zu den gröſsten Merkwürdigkeiten der frühern Geschichte unsers Erdkörpers, daſs nicht bloſs in Deutschland, sondern fast in allen Theilen von Europa und Asien bis nach Sibirien hinauf, Elephantengerippe und Zähne nie sehr tief unter der Erdoberfläche ausgegraben werden, die, noch ehe Menschen existirten, unsern Erdkörper schon bevölkerten. Es ist jetzt durch die Kunde der vergleichenden Anatomie erwiesen, daſs diese ausgegrabenen Gerippe weder zum Afrikanischen noch Asiatischen Elephanten, den beyden einzigen noch lebenden Arten dieses Thieres, gehören; sondern diese Knochenüberreste rühren von dem *Elephanten der Vorwelt* her, wovon man bis jetzt keine lebende Spur mehr gefunden hat.

Die weitere Ausführung dieser interessanten Materie findet man in dem Commentar zu vorliegender Nummer.

MORCEAU D'UNE DÉFENSE D'ÉLÉPHANT, QU'ON A DÉTERRÉE.

Il y a peu d'années que Mr. *Lavalette*, possesseur très-instruit d'une terre en France, trouva à 5 pieds de profondeur sous terre, en faisant nettoyer une source dans son jardin, le bout supérieur de la défense d'un Éléphant, le quel avait deux pieds de long, et était entièrement entouré de Tuf. Nous en voyons une partie dépeinte ici. L'ivoire en était bonne jusqu'à la croute extérieure.

Une des plus grandes particularités, de la première histoire de notre globe, c'est qu'on a déterré, toujours à très-peu de profondeur, non seulement en Allemagne, mais presque dans toutes les contrées de l'Europe et de l'Asie, jusqu'en Sibérie, des carcasses et des dents d'Éléphans, qui peuplaient notre globe, avant que les hommes n'existassent. L'art de l'Anatomie comparative a prouvé que les carcasses déterrées n'appartiennent ni aux Éléphans d'Afrique ni à ceux d'Asie, qui sont les deux seules espèces existantes maintenant. Ces restes proviennent des *Eléphans* qui ont existé dans les premiers tems, et dont on n'avait trouvé jusqu'ici aucune trace vivante.

On trouve l'explication plus détaillée de cette intéressante matière dans le commentaire du présent Numéro.

WIENER STADTBIBLIOTHEK